

EDITORIAL / ÉDITORIAL

Marco Alberio

Professore di sociologia – Alma Mater Studiorum, Università di Bologna,
Université du Québec (UQAR), Canada Research Chair in
Social Innovation and Territorial Development

Laurie Mook

Arizona State University

Dear Readers,

We are very happy to present this issue of the *Canadian Journal of Nonprofit and Social Economy Research* (CJNSER)!

Please join us in welcoming to our editorial team Micheal Shier, professor of social work at the University of Toronto, in charge of our book reviews. Mike Shier has many years of experience in managing the journal *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly* and we are thrilled that he is joining us.

It sometimes feels like many years, almost decades, since the start of the pandemic and the beginning of the Russian attacks on Ukraine. However, this all happened in the last three years and still goes on. These events have strongly impacted our lives and the reality of nonprofit and social economy organizations. In addition, we face the advancement of artificial intelligence. Although we will not directly deal with these events in this issue, they always remain in the background.

Chers lecteurs et lectrices,

Nous sommes très heureux de vous présenter ce numéro de la *Revue canadienne de recherche sur les OSBL et l'économie sociale* (ReCROES)!

Veuillez vous joindre à nous pour accueillir dans notre équipe éditoriale le Micheal Shier, professeur de travail social à l'Université de Toronto, qui assumera la responsabilité des comptes rendus de livres. Mike Shier a de nombreuses années d'expérience dans la gestion de la revue *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly* et nous sommes ravis de le recevoir dans notre équipe.

On a parfois l'impression que de nombreuses années, voire des décennies, se sont écoulées depuis le début de la pandémie et les attaques russes en Ukraine. Cependant, tout a commencé il y a trois ans seulement et perdure encore aujourd'hui. Ces événements ont eu un grand impact sur nos vies et sur la réalité des organismes sans but lucratif et de l'économie sociale. Par surcroît, on doit faire face aux progrès de l'intelligence artificielle. Bien qu'on ne traite pas de ces événements en tant que tels dans le numéro actuel, ils demeurent certainement présents en arrière-plan.

Now to the specifics of our new issue. The first three contributions deal with the reality of nonprofit organizations and in particular deal with homeless shelters, nonprofit housing development in Canada and the community movement in Québec. The fourth research article is an important contribution on the behaviour of charities related to recording discretionary accruals when managing surpluses and deficits.

Kristen Pue and Anna Kopec in their article, “Do Service-Providing Nonprofits Contribute to Democratic Inclusion? Analyzing Democracy Promotion by Canadian Homeless Shelters” present the results of a survey distributed to Canadian charities that operate government-funded homeless shelters. They find evidence of activities falling within three areas of democracy promotion: support for political participation, internal democratic governance, and representative voices. The variation amongst different activities is presented in ideal types. Their empirical results point to a vital role of homeless shelters that extends beyond the satisfaction of basic needs, and contributes to a better understanding of the modalities of democratic inclusion for excluded populations.

“Can They Build or Not? Nonprofit Housing Development in an Era of Government Re-Engagement” written by Aijia Deng, Catherine Leviten-Reid and Luc Thériault explores the experiences of nonprofit organizations in securing support for new affordable rental housing development in three regions across Canada. They find that many challenges were

Passons maintenant à notre nouveau numéro. Les trois premières contributions traitent de certaines réalités des organismes sans but lucratif—plus précisément, elles traitent des refuges pour sans-abris, du développement de logements à but non lucratif au Canada, et du mouvement communautaire au Québec. Quant à lui, le quatrième article de recherche fait une contribution importante sur les ajustements discrétionnaires effectués par les œuvres de bienfaisance en gérant leurs surplus et déficits.

Dans leur article “Do Service-Providing Nonprofits Contribute to Democratic Inclusion? Analyzing Democracy Promotion by Canadian Homeless Shelters” (« Les OSBL offrant des services contribuent-ils à l'inclusion démocratique? Une analyse de la promotion de la démocratie par des refuges pour sans-abris au Canada »), Kristen Pue et Anna Kopec présentent les résultats d'un sondage distribué à des œuvres de bienfaisance canadiennes qui gèrent des refuges pour sans-abris financés par le gouvernement. Les auteures recensent des activités reflétant trois aspects de la promotion démocratique : l'appui à la participation politique, la gouvernance démocratique interne, et la mise en valeur de voix représentatives. Les variations parmi ces diverses activités sont présentées comme étant des idéaux-types. Les résultats empiriques du sondage indiquent que les refuges pour sans-abris ont un rôle vital à jouer au-delà de la satisfaction de besoins fondamentaux, et peuvent contribuer à une meilleure compréhension des modalités de l'inclusion démocratique pour les populations exclues.

“Can They Build or Not? Nonprofit Housing Development in an Era of Government Re-Engagement” (« Peuvent-ils le construire ou non? Le développement de logements sans but lucratif dans une ère de réengagement gouvernemental »), écrit par Aijia Deng, Catherine Leviten-Reid et Luc Thériault, explore les expériences d'OSBL dans l'obtention d'appuis pour développer de

reported, including ones pertaining to administration, and the design of funding programs (such as a lack of flexibility available to proponents). Overall, the results show that, despite significant and recent investments made available for affordable housing, the nonprofit sector faces many barriers in accessing these, and that significant changes are required so that housing organizations can provide rental units to those in greatest need.

Next we have an article by Yann Fournis, “Le mouvement communautaire québécois : plus on est de flou ...”, which provides an in-depth analysis of the literature on the “Québec community movement” (QCM). The author conducts a two-tiered reading. In the first reading, the literature is examined with the intent of reflecting on the community movement itself. Then, in the second tier, the author reviews the objectives of QCM as presented in the literature to highlight the plurality covered. In a more critical perspective, Fournis then highlights the gap between practical and theoretical approaches, and the intellectual isolation of the field. As a theoretical reflection on an applied field, this article is an interesting contribution in an area where there is a dearth of literature.

The last research article of the issue is “Earnings Management in the Charitable Sector: A Canadian Study” by Dominic Cyr, Suzanne Landry and Anne Fortin. The authors seek to understand if charitable organizations use discretionary accruals to manage their surplus or deficit. They use linear regression to analyze the financial data of a broad sample of Canadian charitable organizations and find that discretionary accruals were used to man-

nouveaux logements à loyer modique dans trois régions du Canada. Les auteurs remarquent que plusieurs défis furent rapportés, y compris certains reliés à l'administration et à la conception de programmes de subvention, tels qu'un manque de flexibilité offerte aux participants. En bref, les résultats montrent que, malgré d'importants investissements faits récemment pour créer des logements à prix modique, le secteur à but non lucratif se confronte à maints obstacles pour accéder à ces fonds, et qu'il faudrait effectuer des changements importants afin que les organismes de logement puissent fournir des unités locatives à ceux et celles qui en ont le plus besoin.

Il s'ensuit un article de Yann Fournis, « Le mouvement communautaire québécois : plus on est de flou ... », qui offre une analyse en profondeur de la littérature sur le mouvement communautaire québécois (MCQ). L'auteur y effectue une lecture en deux temps. Premièrement, il examine la littérature dans le but de décrire ce qu'est un mouvement communautaire. Deuxièmement, il évalue l'objectif du MCQ tel que présenté dans la littérature pour mettre en évidence la pluralité dont il traite. Ensuite, en adoptant une perspective critique, l'auteur montre l'écart qui existe entre les approches pratiques et théoriques envers le MCQ ainsi que l'isolement intellectuel de l'étude de ce sujet. En offrant une réflexion théorique sur un domaine appliqué, l'auteur apporte donc à notre avis une contribution intéressante à un champ d'étude négligé.

Le dernier article de recherche dans ce numéro s'intitule “Earnings Management in the Charitable Sector: A Canadian Study” (« La gestion des résultats dans le secteur caritatif : une étude canadienne »), de Dominic Cyr, Suzanne Landry, et Anne Fortin. Dans cet article, les auteurs cherchent à comprendre jusqu'à quel point les œuvres de bienfaisance recourent à des ajustements discrétionnaires pour gérer leurs surplus et déficits. Pour ce faire, les auteurs utilisent la

age these income figures. The results hold whether the charity anticipates a surplus or a deficit, but not if it displays a high level of public benefit. In that case, charities with an anticipated surplus increase their use of discretionary accruals to decrease earnings, whereas charities that anticipate a deficit are not inclined to manage their deficit toward zero. This study complements prior literature on nonprofits and shows that even though tax laws differ among countries, charity managers in various contexts are motivated to manage earnings and are influenced by various factors in doing so.

In “Perspectives for the Field,” we selected four pieces on the issue of finance. State and external funding can have a significant impact on nonprofit and social economy organizations, as these organizations often rely on these sources to carry out their activities. In particular, state funding can contribute to ensuring some financial stability for these organizations by providing them with grants or through public-private partnerships. However, dependence on public funding can also make organizations vulnerable to changes in government priorities, as part of a general trend that has been going on for several decades of states shedding responsibility. As Benoît Lévesque reminds us: “The question of the ‘basic function and new role of public powers’ is still relevant. Neoliberalism has undoubtedly fulfilled a specific historical function: to question the paradigm of the state that prevailed until then, but it has not succeeded in providing a new paradigm whose

régression linéaire afin d’analyser les données financières d’un vaste échantillon d’œuvres de bienfaisance canadiennes. Par cette approche, ils découvrent que celles-ci font effectivement des ajustements discrétionnaires pour gérer leurs finances. Que l’œuvre de bienfaisance s’attende à un surplus ou à un déficit, les résultats sont les mêmes; en revanche, les résultats sont différents si l’œuvre de bienfaisance offre un haut niveau de biens publics. Dans ce dernier cas, les œuvres qui s’attendent à un surplus augmentent leur recours à des ajustements discrétionnaires pour diminuer leurs revenus, tandis que celles qui s’attendent à un déficit ne se sentent pas motivés à réduire leur déficit à zéro. Cette étude vient compléter des recherches antérieures sur les OSBL en montrant que, même si les lois sur les impôts diffèrent d’un pays à l’autre, les responsables d’œuvres de bienfaisance dans divers contextes tiennent à gérer leurs revenus par eux-mêmes même si, en le faisant, ils doivent subir diverses influences.

Pour « Perspectives pour le terrain », nous avons choisi quatre textes sur les enjeux financiers. Le financement par l’État et par des sources externes peut avoir un impact important sur les organismes sans but lucratif et de l’économie sociale, car ceux-ci dépendent souvent de ce soutien pour mener à bien leurs activités. En particulier, le financement par l’État, que ce soit par des subventions ou des partenariats public-privé, peut contribuer à assurer une certaine stabilité financière à ces organismes. Cependant, les organismes qui dépendent du financement public sont vulnérables si le gouvernement change de priorités, parfois en conséquence de cette tendance générale où, depuis plusieurs décennies, les États se retirent de plus en plus de leurs engagements. Benoît Lévesque nous le rappelle : « La question de la “fonction de base et du nouveau rôle des pouvoirs publics” est toujours d’actualité. Le néolibéralisme a, sans doute, réalisé une fonction historique bien précise : celle de remettre en question le paradigme de l’État qui

legitimacy would be widely, even almost naturally, imposed” (Lévesque, 2003, p. 490, our translation). In a broader perspective, ongoing transformations are certainly not only associated with problems and difficulties. The restructuring of the state’s role and the emergence of other actors (such as philanthropic foundations) already present and embedded in society, also bring positive effects and opportunities for favourable social innovation. The short papers we selected for this section respond in different ways and through different cases to some of these issues.

Kathleen Thompson, Walter Wai Tak Chan and Ellen Cohen discuss the implications of funding changes over the past twenty years to nonprofit consumer disability organizations in “How Funding Mix Changes Impacted the National Mental Health Inclusion Network (NMHIN).” As co-directors and executive director of NMHIN, the authors discuss the implications for their organization of neoliberal assumptions about funding arrangements. In addition to dealing with reduced funding and more competition for grants, they find that it is increasingly difficult to engage in policy development with government officials as disability organizations are now seen as recipients of funding rather than initiators of policy ideas.

Through a case study on the non-profit organization Déclis, which specializes in supporting young adults on their return to school in their article “Les effets du financement par projet

avait cours jusqu’alors, mais il n’a pas réussi à fournir un nouveau paradigme dont la légitimité se serait imposée largement, voire quasi naturellement » (Lévesque, 2003, p. 490). Remarquons que, dans une perspective plus large, les transformations actuelles ne sont pas seulement associées à des problèmes et des difficultés. En effet, la restructuration du rôle de l’État et l’émergence d’autres acteurs déjà établis dans la société (tels que les fondations philanthropiques) peuvent créer des occasions et des effets positifs favorisant l’innovation sociale. Les brefs articles que nous avons sélectionnés pour cette section traitent de ces questions de diverses manières en se focalisant sur des cas différents.

Dans “How Funding Mix Changes Impacted the National Mental Health Inclusion Network (NMHIN)” (« Comment des changements dans les modes de financement ont influencé le National Mental Health Inclusion Network [NMHIN] »), Kathleen Thompson, Walter Wai Tak Chan et Ellen Cohen discutent des implications de vingt ans de changements au financement d’OSBL pour les consommateurs avec des handicaps. Les auteurs, à titre de coadministrateurs et directeur général de NMHIN, discutent des implications pour leur organisation de partis pris néolibéraux envers les arrangements financiers. En plus de devoir s’accommoder d’un financement réduit et d’une compétition accrue pour les subventions, ils trouvent qu’il est de plus en plus difficile de discuter du développement de politiques avec des représentants gouvernementaux du fait que ceux-ci perçoivent les organismes représentant les personnes handicapées comme étant des bénéficiaires de financement plutôt que des participants à part entière dans la formulation de politiques.

Au moyen d’une étude de cas de l’OSBL Déclis, dont l’objectif est d’aider les jeunes adultes à retourner aux études, Marjorie Vidal et Marianne St-Onge, dans leur article « Les effets du financement

sur les organismes à but non lucratif : étude de cas de Déclic” Marjorie Vidal and Marianne St-Onge explore the growing impact of project-based funding. In particular, this contribution examines the causes of this change and its effects on the organization’s activities. It also analyzes the impact of project-based funding on Déclic’s practices in terms of finding projects and financial partners, and discusses the benefits and challenges generated by this type of funding.

Leslie Huckfield in “The Neoliberalization of the Third Sector is Almost Complete,” provides a historical look at the social investment of social enterprises and cooperatives, and the influence of government in the United Kingdom. From substantial government support to the sector in the 1970s and 1980s, policy shifts under New Labour governments have resulted in a greater influence of external actors and diminished local accountability. Huckfield finds that these policy changes are influencing other economies and highlights the case of Greece.

In her article, “Le soutien de la philanthropie dans l’aide à domicile et à la proche aidance au Québec : quelle évolution?”, Lucie Dumais deals with the emergence of philanthropic foundations and their influence on the reality of nonprofit and community-based organizations. Focusing on the homecare sector Dumais interrogates the evolution of the relations between philanthropy and nonprofits, the role of the State and the population’s needs (seniors and their caregivers) over the past twenty-plus years, and the impact of the COVID pandemic on their more recent activities and planning. Through empirical ev-

par projet sur les organismes à but non lucratif : étude de cas de Déclic », explorent l’impact croissant du financement par projet. En particulier, elles examinent les causes de cette croissance et ses effets sur les activités de Déclic. Elles analysent aussi l’impact du financement par projet sur les efforts faits par Déclic pour trouver des projets et des partenaires financiers, et discutent des bénéfices et défis résultant de ce type de financement.

Dans “The Neoliberalization of the Third Sector Is Almost Complete” (« La néolibéralisation du troisième secteur est presque complète »), Leslie Huckfield offre une perspective historique sur l’investissement social des entreprises et coopératives sociales ainsi que sur l’influence du gouvernement du Royaume-Uni sur celui-ci. Ainsi, à partir d’un appui important du secteur par le gouvernement dans les années 1970 et 1980, des changements de politiques ultérieurs sous les gouvernements du New Labour ont mené à une plus grande influence de la part d’acteurs externes et à une moindre responsabilisation locale. Huckfield montre d’autre part que ces changements de politiques ont exercé une influence sur d’autres économies et, à ce titre, il souligne le cas de la Grèce.

Dans son article « Le soutien de la philanthropie dans l’aide à domicile et à la proche aidance au Québec : quelle évolution? », Lucie Dumais s’adresse à l’émergence de fondations philanthropiques et leur influence sur la réalité des OSBL et des organismes communautaires. En se concentrant sur le secteur des soins à domicile, Dumais explore l’évolution des rapports entre la philanthropie et les OSBL, le rôle de l’État et les besoins de la population (c’est-à-dire les aînés et leurs proches aidants) depuis plus de vingt ans, et l’impact de la pandémie de COVID-19 sur les plus récents projets et activités du secteur des soins à domicile. Au moyen de données empi-

idence she shows that the homecare sector has developed significantly but remains poorly financed compared to other social-service sectors. In our opinion (as editors) this situation underlines the limits of the homecare turn that most governments have put forward in Québec in the last 20 years, in particular since the 2003 policy “Chez soi le premier choix”, (“At home: The first choice”) (<https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2002/02-704-01.pdf>).

Two book reviews complete this edition of *CJNSER*. James Patriquin reviews *Community Economies in the Global South: Case Studies of Rotating Savings and Credit Associations and Economic Cooperation* edited by Caroline Shenaz Hossein and Christabell P. J. and published by Oxford University Press. Luc Thériault reviews *Selling Social: Procurement, Purchasing, and Social Enterprises* edited by Jennifer Sumner, Andrea Chan, Annie Luk, & Jack Quarter and published by University of Toronto Press.

We hope you enjoy this issue. Please share the issue and articles through your social media to help us with our goal of increasing viewership and citations. We also welcome your submissions!

REFERENCE / RÉFÉRENCE

Lévesque, Benoît (2003). Fonction de base et nouveau rôle des pouvoirs publics: vers un nouveau paradigme de l'État. *Annals of Public and Cooperative Economics*, 74(4), 489–514.

riques, elle montre que ce secteur s'est développé de manière importante, mais il reste mal financé relatif à des secteurs similaires fournissant des services sociaux. À notre avis en tant que rédacteurs, cette situation souligne les limites des progrès en soins à domicile tels qu'encouragés depuis vingt ans par la plupart des gouvernements au Québec, à partir notamment de la sortie en 2003 du rapport intitulé « Chez soi : le premier choix » (<https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2002/02-704-01.pdf>).

Deux critiques de livres viennent compléter ce numéro de *ReCROES*. James Patriquin passe en revue *Community Economies in the Global South: Case Studies of Rotating Savings, Credit Associations, and Economic Cooperation* dirigé par Caroline Shenaz Hossein et Christabell P. J. et publié par Oxford University Press. Luc Thériault quant à lui passe en revue *Selling Social: Procurement, Purchasing, and Social Enterprises* dirigé par Jennifer Sumner, Andrea Chan, Annie Luk, et Jack Quarter et publié par University of Toronto Press.

Nous espérons que vous aimerez bien ce numéro. Veuillez le partager ainsi que les articles qui s'y trouvent sur vos réseaux sociaux afin de nous aider à réaliser notre objectif d'augmenter notre lectorat et le niveau de nos citations. Nous aimerions aussi recevoir vos contributions!